



La genèse

Rassembler les
organisations
de concerts

1

Vers l'Avenir - Decembre 1991

Rock : Bad ass' Kidz Bizz, Loco Mosquitos et X-Eyes, ce vendredi, au Foyer culturel de Hermalle-Engis

Soirée rock, ce vendredi 27 décembre à 21 h. au Foyer culturel de Hermalle-Engis, rue du Pont, 7, avec trois groupes : Bad ass' Kids Bizz, Loco Mosquitos et X-Eyes.

Bad ass' Kidz Bizz est une nouvelle bombe sur la scène du rock liégeois, avec une musique qui est un mélange de rock, rap, funk. Cinq musiciens qui ont accompagné Trottet, The Paranoiacs, Parabelum, Little Egypt, La Mano Negra et qui préparent une tournée en France.

Loco Mosquitos est né il y a un an dans la banlieue liégeoise. Ses quatre musiciens proposent un mélange rock-ska-hispano-beat-hard. Chaleur et énergie caractérisent leurs prestations sur scène.

X-Eyes a été influencé par diverses tendances : rock, pop, funk. Le résultat de la fusion est un style où l'on retrouve la mélodie vocale et l'énergie musicale. Né en 1989, le groupe s'appelait alors Next Eyes.



● Bad Ass' Kidz Bizz.



Extrait de presse - 1992
Archives de Court-Circuit

ROCK

Damien Vé (et Série C) dans Court-Circuit

Afin de doter (enfin, diront certains !) la Communauté française d'une véritable scène rock de type professionnel - un peu à l'image de ce qui se fait dans le nord du pays - l'asbl Court-Circuit vient en aide aux différents acteurs de ce réseau : organisateurs, groupes, public... L'association tournaisienne Série C et Damien Verhamme se sont lancés dans l'aventure.

Court-Circuit veut dynamiser le circuit rock en Wallonie et à Bruxelles. Pour mener à bien son projet, l'Asbl (qui est subventionnée par la Direction générale de la Culture) a choisi les moyens d'action suivants :

- L'organisation de concerts. Constatant une carence indéniable en concerts rock de Ploegsteert à Athus, l'Asbl propose une programmation à ses partenaires, assure la promotion des tournées, fournit les affiches, prend en charge les frais de Sabam relatifs à chaque concert, négocie le paiement du cachet des groupes, etc. Outre les intérêts financiers et pratiques évidents pour les organisateurs, le système profite aux groupes (qui sont assurés d'une tournée aux quatre coins de la Wallonie dans de bonnes conditions) et au public.

- La réalisation d'outils de promotion. A la fin de chaque saison, Court-Circuit souhaite sortir un CD reprenant trois morceaux de chacun des groupes ayant participé à la tournée. Le premier *compact*, coproduit par Wallonie Bruxelles Musique, vient de sortir - il est envoyé aux officiels, aux médias et aux organisateurs potentiels - : on y retrouve notamment Luigi, Elle disait et Le poinçonneur des Lilas du Tournaisien Damien Vé (qui a donné 9 concerts en 1991/92).

➤ L'organisation d'un show

case « rock wallon ». En juin 1993, une sélection de groupes wallons devrait être présentée aux professionnels du milieu rock. Cette manifestation donnera également lieu à des conférences et autres débats sur des thèmes divers.

- La création d'un centre d'information rock (CIR). Si le projet se réalise, seront ainsi mis à la disposition des réseaux : une banque de données actives du monde rock, des conseils pratiques (SABAM, recherche de sponsors...), l'organisation de formations pour les différents acteurs, etc.

Se sont associés à « Court-Circuit » sont nombre d'organismes, maisons de jeunes et autres associations, qui veulent à tout prix défendre la culture rock en Wallonie. Il n'est donc pas étonnant de retrouver parmi ces partenaires l'Asbl tournaisienne Série C, qui outre sa participation à ce projet des plus intéressants, continue à programmer ses propres manifestations et à inviter des groupes d'envergure internationale. Le prochain concert aura lieu le samedi 5 décembre prochain au Trianon (Rumillies) avec les Normands de Roadrunners et Damien Vé en première partie.

R e n s e i g n e m e n t s :
069/21.39.40.

NOIR JAUNE ROCK

COURT-CIRCUIT



Kidz Bizz

Constat amer: peu de concerts sont organisés sur une saison en Communauté française...
Pire, pour cause de promotion souvent hasardeuse, beaucoup de ces concerts aboutissent à un échec. Mais eureka, une asbl est là pour tenter de remédier à ce problème. Son nom: Court-Circuit, une organisation bourrée d'énergie (oserai-je dire électrique?) et dont le but premier est de créer un véritable réseau rock de type

professionnel en Communauté française de Belgique.

Tout d'abord, Court-Circuit organise des tournées de groupes rock issus de la Communauté française. Elle prend tout en charge, de l'affichage aux rapports avec la presse en passant par le sponsoring. Cependant, Court-Circuit n'est pas une agence, elle vise avant tout à dynamiser le circuit rock wallon. Un coup de fouet qui s'applique aussi bien à la promotion des groupes mais aussi à celle des salles wallonnes.

A la fin de chaque saison, les principaux groupes belges qui auront brûlé les planches se retrouveront sur une compilation CD où chacun nous gratifiera de deux ou trois morceaux choisis de leur répertoire. C'est ainsi que sur le premier CD (une coproduction Wallonie Bruxelles Musique), nous découvrons les sons vibrants de formations telles que The Breath Of Life, groupe issu de Jo Lemaire + Flouze, Noise Gate, déjà 150 concerts à leur actif, René Binamé et Les Roues De Secours, ambassadeur du "rock wallon déconnant", Bad Ass Kidz Bizz, metal-funk-beat-band, The Passengers, vainqueurs du Rock Contest 91, Damien Vé et sa surprenante version du Poinçonneur des Lilas de Gainsbarre, sans oublier Such A Noise, dont on attend très bientôt le nouveau CD (Sony Music). Objet-promo par excellence, ce CD est destiné aux médias et organisateurs en tous genres. Il n'est donc pas disponible chez votre disquaire favori...

Et pour terminer en beauté, juin 93 s'annonce chaud! Court-Circuit projette d'organiser un show-case regroupant le gratin de la scène wallonne afin de les présenter aux professionnels du milieu rock (infos: 081/23.05.81, Philippe Kauffmann).
Du pain sur les planches, les gars...

PHILIPPE HAJDUK

Les institutions du Rock : Court-Circuit et le Programme Rock

Les ballottements

Le rock a 50 ans ! 1954 est l'année de sortie du célèbre morceau «Rock around the Clock» de l'Américain Bill Haley. Bruxelles et la Wallonie semblent avoir été héritières de l'énergie créatrice du rock pendant quelques décennies. Peu de groupes ont effectivement joué d'une renommée internationale et nationale, mais il ne peut s'écarter des exemples légendaires, plus proches de la variété que du rock tels Les Cousins, les frères Klang, Téléx ou le pantomime Plastic Bertrand.

Jusqu'au début des années '90, on retient peu de noms et les initiatives sont rares. Avant la fin des années '80, c'était le désert, nous dit Pierre Adam, l'initiateur du Programme Rock. «Il y avait peu de rock en Belgique, on ne savait pas ce que c'était. C'est moi qui ai introduit les groupes, comme la guitare d'Or ou Cinéy, au milieu des années '60, avec des artistes internationaux en tête d'affiche. C'était le seul festival rock qui existait en Wallonie. Plus tard, il y a eu un festival à Jemelle. Des groupes comme Ango et Slodis s'y sont produits. C'était sur un terrain de football qui pouvait accueillir un millier de personnes. Puis, il y a eu un festival à Saint-Gérard. Ces festivals n'ont pas été au-delà de deux éditions. Il y avait peu de subventions et au moindre problème, tout était foutu... Dans les années '80, au niveau des groupes, il y avait Front 242, les Scabs, Burning plates et Abblaze, le groupe de Jo Lemoine. Il y avait un festival à Framelot-Couvry. Le plus ancien festival, le Verdur Rock est apparu à cette époque. C'était un petit concours peu bien brillant qui avait lieu place Saint-Aubin, à Namur.»

Les choses se précipitent en 1986 quand Philippe Cornet, dans un article intitulé «Le Public rock à Bruxelles et en Wallonie», recense une centaine de concerts de groupes belges - toutes localités confondues. Le même année Thierry Coljon, ditinitiateur Pierre Kapusta comme étant celui qui synthétise le rock en Belgique, présente une compilation de groupes belges, par les en français et personnalité publique comme privés stèles sans nombrisme ni outances vestimentaires. Sont douze groupes rock étaient définis comme étant «la pointe d'un iceberg parmi les 127 groupes repris dans le Guide de la Musique, la même année» (Rock This Town on relevé 158). Dans les 12 groupes on retrouve: GURUM, Dale, Fists divers, Front 242, les Gangsters d'Amour, In the Gizza, Kid Montana, Klaus Klang, Polyphonic Size, Rankz Heroes, The Revenge, Where is China?

Au sujet de cette époque, Pierre Vreven évoque la vague new wave, les débuts de La Muerta et l'émergence d'une série de groupes punk avec René Binôme, Nina Dotes et Van'Hoer Ute. «Au début, il y avait peu de qualité, peu d'originalité et donc peu de choix. On parle beaucoup de DEUS mais, avant, il y avait des groupes comme Minimal Compact et Tusadommon qui, même s'ils n'étaient pas complètement belges, ont montré que des groupes de rock intégrés pouvaient s'exporter.»

Aujourd'hui, on ne compte plus le nombre de nouveaux groupes qui émergent chaque année. Des nouvelles séries sont envoyées chaque jour: 20.000 compilations «Sacré Belge» sont écoulées, sans compter le nombre d'albums de groupes belges produits par des labels aussi nombreux qu'affreux. Au niveau scénique, le nombre de concerts de groupes belges francophones augmente. Le public s'y déplace en masse. Sharko, Ghinzu et Girls in Hawaii ont rempli l'AB. Mud Flow s'y produit deux fois en quelques mois. Il est plus rare de voir des groupes de la Communauté française s'exporter à l'étranger et... en Flandre: Hollywood Porn Stars, Supafux et bien d'autres ne sont que les noms la plus souvent cités.

A côté de ça, deux nouvelles institutions contribuent à donner au rock ses lettres de noblesse: Court-Circuit et le Programme Rock.

Le dédicé Court-Circuit

«Quand je suis arrivé à la Communauté française, nous raconte Pierre Adam, j'ai rencontré Patrick Prinz et je lui ai demandé ce qu'il faisait pour le rock et il m'a répondu qu'il avait notamment sorti une compilation et organisé un événement au centre Belge de Beaulieu. Sur la compilation, il y avait Jo Lemoine, Pierre Kapusta et Didier Odiou. Je lui ai expliqué que le rock, ce n'était pas ça. C'était Noise Gate, les Binômes, les Slugs, Priba 2000, Beagle of Life».

En 1992, Pierre Adam, nouveau responsable du service des musiques non-classiques ou service de la diffusion de la Communauté française, fonde les premières de ce qui deviendra Court-Circuit. Il s'empare de plusieurs personnes actives dans le secteur rock. L'idée était de trouver une personne impliquée dans le rock par conviction pour pouvoir organiser des tournées de groupes, expliquer-t-il. Le grand contact avec Pierre Vreven, qui était animateur de la Maison des Jeunes du Village Zu de Wavre, Jean-Pierre Pison, de Losange Fondation à Arlon, Jean-Pierre Houet, d'une Fondation d'Enjeu et Philippe Kauffman, qui était stagiaire à la Maison de la Culture de Namur.

Pierre Vreven raconte l'histoire des débuts: «L'idée était de développer un circuit, une petite fédération d'organisateur. On parlait de nos problèmes liés à la SABAM et du coût des artist-

tes. On proposait six à huit dates communes à deux artistes, on qui était plus ou moins connu et un autre qui était une découverte, en faisant une promotion unique à tous ces concerts. Les affiches et les flyers étaient payés par la CGER. On a commencé sous le nom de Cinéy Festival, qui était le nom de l'organisation de Pierre Adam.

Au début, ils négocient après d'Art et Via pour organiser les tournées. Les groupes étaient Noise Gate, The Breath of Life, Klaus Klang et René Binôme et les Roues de Secours. Ils remantraient tous les gens du secteur, parmi lesquels les fondateurs du label Bang!... Pierre Adam se souvient du premier concert de DEUS: «A part les gens de chez Bang, on trouvait tous ça très mauvais. On était au bar et on était déçu: «arrêtez les gens, vous allez perdre votre cello!»

La grande réussite de Court-Circuit est d'avoir rassemblé tous les acteurs du milieu rock et de les avoir mis autour d'une table pour réfléchir ensemble: «On a fait connaissance, on a sympathisé, ce qui a arrangé énormément de choses au niveau des contacts. C'est plus facile de parler à quelqu'un que tu connais qu'à quelqu'un que tu découvres.»

Les missions de Court-Circuit

L'établissement Court-Circuit, née en 1993, rassemblait au départ divers organisateurs de Wallonie et de Bruxelles désireux de défendre le milieu rock en Belgique. A travers ce rassemblement, Court-Circuit met rapidement sur pied un centre d'information et de promotion reconnu comme un outil indispensable, comme un service d'aide public, garant du bon développement du milieu rock en Communauté française.

En 1994, l'asbl signe un contrat-programme avec le Ministère de la Culture de la Communauté française. Ce contrat a été renouvelé en 2001. Il énonce les missions que Court-Circuit s'est fixé: mission d'information assurée par une banque de données, une site internet et la disponibilité des permanents pour répondre aux questions ponctuelles; mission de formation, afin d'aider les musiciens et leur entourage à professionnaliser leur travail (formation à l'organisation, au management, etc.); mission de promotion (notamment via le Concours Circuit et la réalisation de compilations).

www.court-circuit.be

Le dédicé qui a donné à Court-Circuit les missions qu'on lui connaît aujourd'hui est venu de Pierre Vreven. Patrick Prinz lui a proposé de saisir le marché international et c'est ainsi qu'il a découvert les institutions de promotion qui existaient en France, en Italie, en Espagne et en Allemagne. Il s'en inspire et dresse un dossier avec Philippe Kauffman. Il arrête ses activités à la Maison des Jeunes «chez Zellen», de Louvain-la-Neuve, où il travaillait depuis deux ans. C'était en 1995. Il défend son dossier auprès de Jean-Philippe Van den Broeck, responsable des musiques au Cabinet du ministre Charles Picoté. Le dossier passe grâce au soutien de Pierre Adam et les premières subventions arrivent. Le Conseil d'administration en reste bouche bée. La rock a enfin son relais institutionnel.

A cette époque, Court-circuit n'organise pas encore de concours. Ses missions sont l'information, la formation et la promotion. Ils éditent, entre autres, des compilations intitulées «Rock en Stone», qui étaient le résultat des tournées organisées lors de la première via de Court-circuit. Avec les subventions, Pierre Vreven devient employé à Court-Circuit: «Je voulais vraiment créer ce genre d'emploi et cet outil. Au début, on avait des t'envies mais on n'avait pas vraiment les moyens. On a proposé des dates de missions qu'on n'a pas pu assumer totalement. Je le regrette. Si on ne trouve pas un moyen de doubler notre budget, on va être coincé parce qu'on aura des difficultés à répondre à la demande.»

Pierre quinquatre Court-circuit pour travailler aux Halles de Schoorbeek avec Philippe Kauffman, où il installera pour une courte période le bureau de Court-circuit. Il revient en février 2001. Après quelques démenagements, Court-circuit est installé depuis début 2002 à la Maison des Musiques. Fin 2003, un nouveau conseil d'administration est nommé. Jarry Vandewelde en devient le président.

La création du Programme Rock

«Lors de la première édition de Dour, se souvient Pierre Adam, il y avait 400 personnes, sous la pluie. C'était un triste. C'était l'époque des premières aides aux festivals non-classiques. A cette époque, l'idée était de prendre en charge les difficultés pour leur permettre de continuer. C'est ce qu'on a fait avec Dour mais aussi avec le Verdur Rock et l'Estrept.»

Le Programme Rock s'est créé en 1997. Son but: aider financièrement les organisateurs et les artistes à faire des concerts. Pierre Adam se souvient: «C'était passionné de rock et il y avait rien en Communauté française on rock programmait dit. Il y avait les aides Arts et Vie pour les tournées en Wallonie et Wallonie-Bruxelles Musiques aidait les artistes à l'exportation. Mais on diffusait rock, rien n'était prévu pour injecter des fonds à bon escient.»

Au départ, tous les groupes pouvaient bénéficier d'une aide, une intervention Arts et Vie forfaitaire qui était de 15000.-Bel, soit 370 €. Aider tous les groupes, avec le budget dant le Programme Rock disposait, était impossible. Pierre Adam a réuni Pierre Van der Brakel, Pierre Vreven, Christophe Weynants, Fabrice Lamproy et quelques musiciens pour fixer des critères. Ensemble, ils décident d'écarter des aides aux artistes qui ont un album et qui sont encadrés par une structure. «C'est plus facile pour monter des tournées et injecter de l'argent dans les projets d'artistes qui sont soutenus et encadrés. Ce système permet un investissement à plus long terme et de travailler avec un artiste qui sera connu. A plus long terme, ce système peut permettre également de viser l'international avec Wallonie-Bruxelles Musiques.

Le Programme Rock intervient dans le cadre des tournées et dans l'aide à la promotion, en fonction des sorties d'album. Ainsi, il peut intervenir pour des frais relatifs à la réalisation d'affiches. L'intervention n'est pas énorme mais utile: «Pour une sortie d'album avec une vraie promotion, explique Pierre Adam, il faudrait un million de francs. Nous pouvons offrir l'équivalent de 100.000.-Bel.»

Pour bénéficier d'une aide, les artistes doivent être signés sur un label, avoir un encadrement et sortir un album. L'aide octroyée est négociée avec les représentants de l'artiste (labels, agents...). C'est dans ce cadre de promotion qu'a été montée l'opération «Sacré Belge». «C'était intéressant parce que ça concernait tous les labels de la Communauté française. Pour une fois, tout le monde s'est mis ensemble pour monter un projet et quand on voit l'impact médiatique et l'éclairage que ça a donné pour le rock et les artistes, ça valait la peine.»

Le Programme Rock n'est pas tenu par une commission. Il essaye de respecter une déontologie et de faire le plus honnêtement possible. Le problème du Programme Rock est le problème de toutes formes de subventions. Certains en bénéficient et d'autres pas. Pierre Adam explique les choix: «C'est n'y a pas de support sonore, ça ne sert à rien. C'est vraiment disperser de l'argent. On va les aider à faire dix concerts dans des petites salles où il n'y aura peut-être pas de public et des mauvaises conditions. Je me souviens que Hank Harry était venu me demander, il y a deux ou trois ans, pour être reconnu. Je lui ai dit que c'était trop tôt, qu'il devait d'abord faire son album, qu'il se trouve un agent et une structure. Après, on allait pouvoir l'aider. Je sais qu'il est la preuve que ça a été bien réfléchi. Si on n'avait aidé plus tôt ça n'aurait pas eu d'impact et médiatiquement ça n'aurait touché personne. Maintenant, il n'a pu faire son clip et a été vu un peu partout.»

Au départ, les organismes reconnus par Art et Vie sont les Maisons des Jeunes, les Centres culturels et les organismes d'éducation permanente. En rock, de nombreux asbl indépendantes non reconnues investissent les lieux et organisent leurs propres concerts sous l'aide de ces organismes. La spécificité du Programme Rock est de soutenir ce mouvement alternatif selon les critères qui permettent de la reconnaître.

Au-delà de ces critères objectifs, la question de savoir jusqu'à quel point on peut aider les artistes se pose. «On est arrivé à un niveau charnière. Il existe des groupes qui se situent à un niveau intermédiaire. Ils ne sont pas assez importants pour vivre de leur musique mais ils ont un niveau trop élevé pour jouer sur des petits échecs. Je viens de faire un petit calcul. Après chaque concert, les musiciens de certains groupes gagnent chacun dix euros. Et le parti de groupes qui ont une bonne notoriété! Quand on décompte les frais de techniciens, de transports, de lumières, le backliner, la camionnette, le matériel, les cordes, les baguettes, la smart, il ne leur reste plus rien!»

Les artistes ne vivent pas toujours pas de leur musique. Pourtant la qualité augmente considérablement et il reste un travail de longue haleine à fournir. Quelques choses ont été amorcées: il faut qu'une nouvelle génération sorte! Quand on voit la Boulik rock cette année, il y a ni Showstew, ni Mud Flow, ni Ghinzu mais il y a un potentiel de nouveaux groupes. Laps de la première Boulik Rock, on a programmé des artistes étrangers en tête d'affiche pour amener du monde. Et il y avait Mud Flow, Ghinzu, Sharko et Jaronima. Depuis, je pense que tout le monde a bien travaillé mais on est maintenant tombé dans le creux et on doit refaire le même travail avec une génération qui arrive. On n'a plus intérêt à faire jouer Ghinzu ou Showstew à la Boulik Rock!»

- 1. Philippe Cornet, «le public rock en Wallonie et à Bruxelles», janvier 1987, sources Rock This Town (janvier-décembre, 1986).
- 2. Thierry Coljon, «les groupes rock en Wallonie et à Bruxelles», 1986.
- 3. Idem.

HOUSES OF THE HOLY, OH OH!

Créer un vaste zim boum tralala rockandrollien indigène en Communauté française... Depuis le 1er mars, c'est parti mon kiki, l'asbl Cinéy festival tient ses rock parties!

issus de la bonne ville de Cinéy, quelques illuminés à la langue pâteuse, directionnés par des boucaux vitricolés d'un laboratoire alcolonévrotique aux fioles sans fond joyeusement dégluties, quelques éclairés, dis-je, après d'interminables errances toujours dignes, de rallumer les flambeaux défunts et les gargarilles assouffies - qui ne l'est pas au pays de la cuvée? - du bon vieux temps où le kiosque de la capitale du Condroz résou-

noir passe par la création ou la réhabilitation de petits lieux proprement finassés pour le rock, et par une cynergie cohérente, intelligente et réfléchie des forces en présence dans le milieu social... Je cite les institutions (Communauté française, pro-ternaires de presse - 1991) Archives de Court-Circuit, l'info, les Maisons de jeunes pour l'organisation locale, les Maisons de la culture d'arrondissement pour la production; l'asbl Cinéy festival, fraîchement officialisé

veut ouverte à tous les styles de rock produits par nos colards bleu-blanc. Ainsi si débattont pour le meilleur r pour le pire "The breath of life", "Time works", "Klaus Klang" et Tom Wolf, "Koma (de Tchecoslovaquie)" et "Vir cent Van Gogh" (n.d.l.r.: d'tes VVG, "Legend", les "Woc dentricks", "Killer" et "Steel". Fin de la première expérience, le 29 juin à Namur où l'asbl Cinéy festival s'associe au Verdur Rock local, après avoir collaboré aux Nuits de la musique e avril à Rossignol. Le zim boum tralala reprendra tou-

CONCOURS CIRCUIT: généralités

C'est devenu une tradition: chaque année, à partir de septembre, se déroule le concours-circuit, une compétition au cours de laquelle s'affrontent dans la bonne humeur un certain nombre de groupes rock de la Communauté française. Présentation de ce qui peut être considéré comme un des événements majeurs de la saison rock en Belgique francophone.

Créée en 1994, l'asbl Court-Circuit a pour mission d'aider tous les acteurs du circuit rock (artistes, organisateurs, agents...). Elle remplit ce rôle de différentes manières: organisation de formations spécialisées, publication d'un

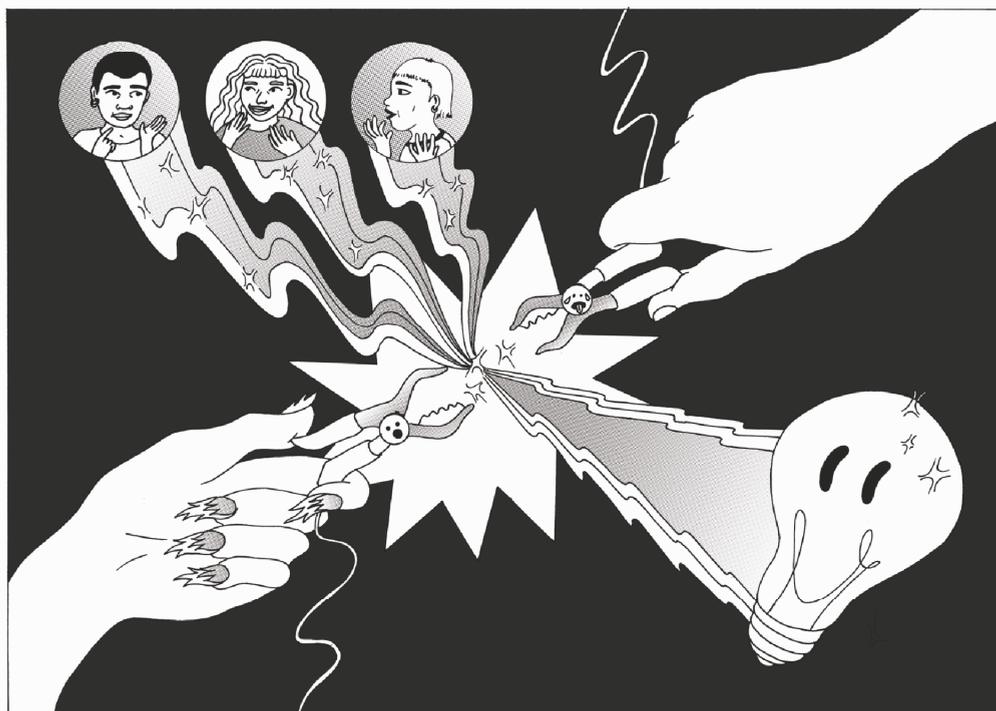
Organisé chaque année au début de la saison musicale, ce concours a déjà permis à un certain nombre d'artistes de percer et de faire évoluer positivement leur carrière. Songeons par exemple à Sharko, que le public du Hangar connaît bien, qui fut vainqueur du concours en 1997 et qui s'est produit depuis dans les salles les plus importantes du pays. Cette année, la première éliminatoire du concours-circuit, le Bear Rock Zine, se déroulera le 27 septembre 2000.

soirée à ne pas manquer) et se terminera par la grande finale, soutenue par Radio 21 et qui aura lieu au Botanique le 3 février 2001.

Spaceship, au Spirit of 66, Chez Zelle, au centre culturel de La Louvière, à la maison des jeunes de Couillet ou de Taminés, au Magasin 4, aux Boscaillies, à l'Entrepôt d'Arion etc...). Chaque groupe dispose de vingt minutes pour tenter de séduire le jury qui assistera à toutes les éliminatoires d'une même catégorie avant de sélectionner les artistes qui participeront à une des sept demi-finales puis peut-être à la fameuse finale du Botanique.

LE CONCOURS CIRCUIT: TOUTES LES DATES (OU PRESQUE)

Catégorie pop-rock 29/09 Éliminatoire au Hangar (Sclaingenaux) avec Sweet, Candy, Porno Creep, Aroldo et Quincy Cold 7/10 Éliminatoire à la Maison des Jeunes de Couillet avec Adolina, Overtake, Starving, Steels et Summer Trees 11/10 Éliminatoire au Centre



LES ORIGINES

A l'origine de l'étincelle Court-Circuit, se trouvent deux fils conducteurs. Le premier est enthousiasmant : la scène francophone belge regorge de talents ! Le second est moins emballant : peu de concerts sont organisés et, lorsqu'ils le sont, ils se terminent souvent par un flop, faute de promotion digne de ce nom, d'un plan financier qui tienne la route ou de coordination entre organisateurs de concerts dont les difficultés et les intérêts convergent pourtant. En clair, en Belgique francophone, on sait créer de la musique mais quand il s'agit de la diffuser, on manque de rigueur et de compétences...

Ce double constat n'échappe pas à certains passionnés de sons et de scènes, eux-mêmes

organiseurs de concerts à leurs heures, pour lesquels la solution serait de créer une structure associative à même de palier les manquements épinglés et de faire émerger un véritable circuit rock alternatif.

L'entreprise est ambitieuse mais elle ne part néanmoins pas de rien. Elle se fonde sur l'expérience du *Ciney Festival* qui, depuis 1986, a une programmation construite selon une logique bien rodée : plusieurs salles partenaires – la maison des jeunes et le centre culturel - fixent ensemble la programmation, désignent un groupe en tête d'affiche et une première partie qui sont retenus chaque mois et qui se produisent sur cette même période dans les différents lieux de la programmation

(un concert mensuel par artiste et par province au minimum). Un groupe local peut, au choix de chaque organisateur, être associé au concert. *Ciney Festival* assurait une partie du financement des concerts, la réalisation d'un CD compilation, le recensement des salles adaptées et des groupes rock.

Et ça marche ! A partir de 1991, d'autres objectifs sont fixés : établir une base de données unique (repreant les contacts des imprimeurs, des entreprises de sonorisation, des artistes, des salles de concert...), faire des communiqués de presse communs, effectuer des démarches conjointes pour le sponsoring et l'obtention de subsides publics.



Annonce dans le Rock'n Gaume - 1996



Fin 1990, on a rencontré deux personnes du Ciney Festival dans nos bureaux à Arlon. C'était Pierre Adam et une autre personne. Peut-être Rudy Dewez. Je ne sais plus. Ils nous expliquent qu'ils rencontrent les opérateurs en Wallonie qui organisent des concerts dans le but de mettre en place des tournées communes. Le 15 mars 1991, on a organisé le premier concert de cette tournée à l'Entrepôt. Elle passait également par Ciney, avec Pierre Adam dans l'organisation, et Mons, avec Damien Vé. A Namur, c'était Phillippe Kauffman, qui est aussi Arlonais d'origine, qui organisait des concerts aux Batteliers. Par la suite, on a fait un concert par mois pendant plusieurs années dans le cadre de ces tournées Court-Circuit.

Puis, il y a eu Bernard Hemblenne, qui organisait les concerts à Liège et aussi un gars de l'Atelier Rock à Huy.

Elles ne s'appelaient pas encore comme ça mais c'était bien ce concept qui nous a fondé les bases de l'association. Le premier à avoir travaillé pour Court-Circuit, quand c'était toujours une association de fait et qu'on n'était pas encore structuré en asbl, c'était David Ricci. Il avait un fax et un téléphone payé par Court-Circuit chez ses parents à Virton. (...)

Parallèlement aux tournées, on réfléchissait aussi à l'idée de créer le pendant des centres infos rock qui existaient en France, les CIR et de faire de l'info liées aux organisations de concerts en ayant comme objectif de développer des lieux reconnus en FWB comme la rotonde du Botanique, qui était notre modèle, avec du matos et des gens qui travaillent.

Fredéric Lamand



A l'époque, rien, absolument rien, n'existait pour le rock. La culture, c'était le théâtre et l'opéra. Pas le rock. Lorsque j'entre à la Communauté française¹, je me suis rendu compte que les autres secteurs avaient des moyens. D'un autre côté, des groupes existaient, des structures particulières aussi, mais tous avaient des œillères. C'est bien simple, il n'existait pas de milieu rock. Personne ne se connaissait. Avant, c'était le désert. Imaginez : à l'époque du premier festival de Dour, seulement 400 personnes sur le site... Mon idée, c'était donc de créer un milieu, une table ronde. Pour recevoir de l'aide, il fallait créer une asbl. J'ai repris le nom d'un festival qu'on organisait dans la région de Ciney : Ciney Festival asbl. Il y a directement eu une émulation autour des tournées, de l'association. Mon meilleur souvenir, c'est lorsque pour la première fois je me rendais à Arlon, le bout du monde du rock francophone, pour exposer les plans de cette asbl. Directement, les interlocuteurs furent ravis de cette initiative. On a eu tout de suite 40 à 50 personnes lors des assemblées générales, un vrai petit microcosme où les idées fusaient dans tous les sens. Mais c'était assez alternatif. On se réunissait dans les cafés² !

J'ai été voir Pierre Adam qui organisait le Ciney Festival. Je lui ai proposé que l'on rassemble tous les organisateurs de concerts. Il fallait créer un circuit pour faire tourner les artistes. J'ai interpellé une série d'organisateur, j'ai dit mettons-nous autour de la table pour choisir des artistes ensemble et faire une promotion commune.

¹ L'appellation de la Communauté française a été modifiée en 2012. Elle deviendra la Fédération Wallonie-Bruxelles.

² Propos de Pierre Adam recueillis par David Dehard, Magazine @croches

On va développer un circuit. On choisira quatre, cinq ou six artistes pendant l'année. Tout le monde n'est pas obligé de les prendre. On va faire appel à un sponsor privé. On a fait ça deux ans je crois, au nom du Ciney Festival, au début des années 1990.

Entre-temps, Wallonie-Bruxelles-Musiques s'est intéressé à nous parce qu'on fédérait, on faisait quelque chose d'un peu différent... Et pourquoi pas valoriser cela à l'étranger dans des rendez-vous professionnels du secteur rock ? On m'a dit il faut parler anglais. No problem, it's my fist language ! Et donc, on a réussi à obtenir des subsides pour faire des compilations avec des artistes de la Communauté française et je suis allé sur les foires avec Patrick Printz pour défendre et faire écouter ces artistes à l'international. Dans ces foires, j'ai rencontré beaucoup de gens dont des acteurs rémunérés qui développaient des fédérations pour valoriser les artistes dans et à l'extérieur de leur pays. Je suis revenu en disant : les gars c'est bien, on fait tourner, mais il y a mieux à faire pour les artistes. Nous étions de plus en plus nombreux autour de la table. Jamais je n'aurais voulu faire tout ça seul. Il fallait que l'intelligence collective fasse son travail. Ce sont tous des amis qui se sont installés autour de la table : des gens liés aux agences, de la presse, des organisateurs...

A un moment donné, c'était un sacré melting pot... Nous n'étions plus seulement des organisateurs de concerts, nous étions des opérateurs qui conseillions et essayions de trouver des formules pour mettre en valeur les artistes.

On a trouvé ça super ; en fin de compte ça résumait bien le fait que l'on faisait déjà tourner les artistes et en même temps on était dans un petit pays avec un circuit court. Et puis cela rappelle l'intelligence collective et c'était mieux que Ciney Festival !

Pierre Vreven

Le 17 juin 1991, est mis en place la Private Rock Convention. Elle réunit des dizaines d'organisations de concerts et de festivals de toute la Wallonie afin de réfléchir ensemble aux moyens à mettre en œuvre pour que le rock belge francophone sorte de la confidentialité et du cercle restreint des aficionados.

Quelques aventureux (dont Pierre Adam, Pierre Vreven, Carlo Di Antonio, Patrick Leclere, Jean-Pierre Houet, Jean-Pierre Pirson, Rudy Dewez, Damien Verhamme) décident de prendre le taureau par les cornes.

Après une multitude de réunions et de discussions nourries, ils créent officiellement Court-Circuit le 17 juin 1992 et désignent Carlo Di Antonio comme président.

Pourquoi cette dénomination ? Lors d'un brainstorming, Pierre Van Braekel trouve ce sobriquet. Comme ça, sans plus... «Parce qu'il existe un circuit et qu'on fait péter le jus !», raconte Pierre Adam.

Il se dit également que le début du nom serait simplement l'acronyme de «Centre d'Information du Rock» (le CIR... cuit !). Mais aucune histoire officielle ne se raccroche définitivement à ce choix.

Les administrateurs martèlent le credo de l'association : apporter une crédibilité à la culture rock par la professionnalisation et la mise en réseau de ses acteurs via le principe de solidarité.



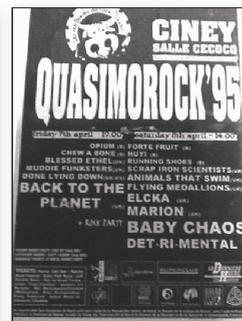


Court-Circuit et le Quasimorock ont eu trente ans en 2022 ! Le Quasimorock a vu le jour à Ciney-Dinant. Il y a trente ans, il n'y avait rien dans nos régions pour les musiques alternatives. Alors, plutôt que d'écouter nos disques chez nous, on a commencé à organiser des concerts au château Saint-Roch de Ciney... Le début d'une longue aventure de concerts et de festivals ! Quasimorock, c'était la formule festival. En fait, s'il n'y avait rien dans le Namurois, il n'y avait tout simplement pas grand-chose en Wallonie. On était positivement jaloux de ce qui se passait de l'autre côté de la frontière linguistique dans le Limbourg avec Clubcircuit, qui était subsidié. On n'arrêtait pas de se dire que l'on devait se fédérer et créer quelque chose. On en parlait beaucoup, avec Pierre Adam notamment. Parallèlement au fait que nous organisions nos concerts, on sentait qu'il fallait une structure fédératrice sur le côté qui aurait la force nécessaire pour faire du lobbying politique, aller chercher des subsides, installer une crédibilité dans le milieu.

Les musiques actuelles - enfin on n'appelait pas cela de la sorte, disons les musiques alternatives - n'étaient même pas représentées. J'ai assisté à des réunions un peu surréalistes avec des gens dont certains sont décédés comme Pierre Van Braekel. On se retrouvait dans des cafés autour du vieux marché à Namur et on refaisait le monde... A l'époque, c'était aussi les débuts du groupe DEUS dont le premier concert a été organisé à l'Université de Namur par le Blues kot - cercle chimie ! Et donc, les mecs de Bang venaient aussi nous retrouver dans les cafés. Il ne se passe absolument pas rien à Namur ! On était une bande de cousins à Namur : la RUN, le Sk.Rock, les Chemicals parties du cercle chimie, le Bear Rock d'Andenne... Et donc les cinq asbl qui existaient sur le Grand Namur, on s'est groupées.

C'est devenu Panama pour promotion des associations namuroises actives en musiques actuelles, une fédération des asbl de rock namuroises. Ensuite, ce sera l'épisode du Grand Manège...

Philippe Gayet



Extrait des archives Quasimorock

⚡ LES FONDEMENTS



À l'origine, les missions de Court-Circuit sont définies dans le prolongement de celles du Ciney festival :

- Organisation de tournées mensuelles en Communauté française dans des centres culturels ou des maisons de jeunes de moyenne capacité (250 places) afin de cibler un public accessible et de créer une tradition rock dans des petits lieux ;
- Prise en charge de la promotion commune intégrant l'affichage, les liens avec la presse, la recherche de sponsors, etc. ;
- Production d'un CD de compilation des principaux groupes ayant participé aux tournées ;
- Recensement des groupes rock et des salles de concerts susceptibles de les accueillir.

Une fois posés les premiers jalons, deux nouvelles idées germent au sein du conseil d'administration : organiser un showcase regroupant les groupes émergents de la scène wallonne afin de les présenter au milieu professionnel et instituer un véritable centre d'information rock .

Comme espéré par ses fondateurs, le projet Court-Circuit convainc de plus en plus les pouvoirs publics : Le ministère de la Culture apporte son soutien à l'association en lui octroyant un subside de fonctionnement, en prenant en charge une partie importante des cachets des groupes programmés lors des tournées et en finançant partiellement la première compilation.

D'autres partenaires s'en mêlent également : la CGER, Radio 21 au travers de son émission Rock à Gogo et les Jeunesses Musicales pour ne citer que les principaux. Par ailleurs, Court-Circuit se crée un nom à l'international.

Septembre 1994. Fini de rigoler : Court-Circuit devient une véritable vitrine du rock francophone belge qui a pignon sur rue. Elle ouvre son premier bureau, rue de Flandre, dont la permanence est tenue bénévolement par Pierre Vreven qui finit - enfin - par être engagé en mai 1996. Cet engagement fait écho à la consécration institutionnelle de l'asbl : le premier contrat-programme avec la Communauté française est signé. Il assigne des objectifs clairs et des moyens financiers structurels à l'association. L'aventure Court-Circuit est désormais lancée : les «pros» y croient et les politiques y adhèrent. La scène rock belge francophone va enfin pouvoir faire du bruit...

COURT-CIRCUIT.
REUNION du jeudi 23 JANVIER 1992

. Tournée de Damien Vé.

- * problème de la non-reconnaissance Art et Vie.
Pierre V. et Pierre A. contactent Christine Guillaume pour tenter de la convaincre de reconnaître Damien.

Dans l'hypothèse d'un refus, tous les organisateurs acceptent d'assurer un cachet de 10 000 frs au groupe. (Engis confirmera).

- * Pierre V. s'occupe de l'impression des affiches . Elles devraient idéalement être prêtes pour le 6 février.

. La constitution de l'ASBL.

- * Ont été désignés à l'unanimité :
 - Pierre V. : secrétaire
 - Damien V. : trésorier
 - Carlo D. : président
- * D'un point de vue plus pratique, la répartition du travail se fera comme suit :
 - premiers contacts avec les groupes : tous
 - suivi avec les groupes programmés : Pierre V.
 - gestion du CD : Pierre A.
 - recensement des salles : tous, coordination : Philippe K
 - recensement des groupes : tous, coordination RUDY
 - délégués auprès des institutions : Pierre A. et Carlo
 - promotion : affiches : Pierre V.
groupes et tournées : Pierre A.
court-circuit : Carlo
sponsors : Pierre A. et tous !!!
- * Pierre A. prépare le dossier à remettre à la Commission.
- * Pierre A. et Pierre V. rédigent une plaquette de présentation (URGENT !)

. Tournée des Greenhorns.

- LLN : 9 mars
- Ciney : ~~25~~ avril à minuit
- Engis : 8 mai
- Tournai : 25 avril à 18h00
- Rossignol : 24 avril
- Dour : 17 AVRIL

. Tournée de EGYPT (tchèques) et Junkfish.

- LLN : (~~11~~ avril)
- Ciney : 9 mai (à confirmer)
- Tournai : 28 mai
- Rossignol : 29 mai
- Engis : 5 juin (ou 30 mai).
- Dour : 8 MAI
- Tamines.
- Bibi. (Wège)



J'ai arrêté complètement mon boulot, je me suis installé dans des bureaux qui s'appelaient Indigo à Bruxelles, chez Philippe Kaufmann. On s'est retrouvés dans ces bureaux et on a travaillé sur le contrat-programme, avec aussi Pierre Adam et Carlo di Antonio qui créait Rif Raf, en même temps que Court-Circuit apparaissait. On a réussi à obtenir un montant un peu plus important qui permettait de créer l'équivalent d'un temps-plein et encore un peu d'argent pour créer des projets. Et j'ai agrandi le cercle des interlocuteurs : des organisateurs mais aussi des agents, des managers, des attachés de presse... J'ai été le premier employé à mi-temps, avec Christel Mignolet qui venait de la maison des jeunes «Chez Zelle» et qui est maintenant employée chez Smart. Court-Circuit fait partie des membres fondateurs de Smart Personnellement, j'en suis administrateur encore aujourd'hui.

Pierre Vreven

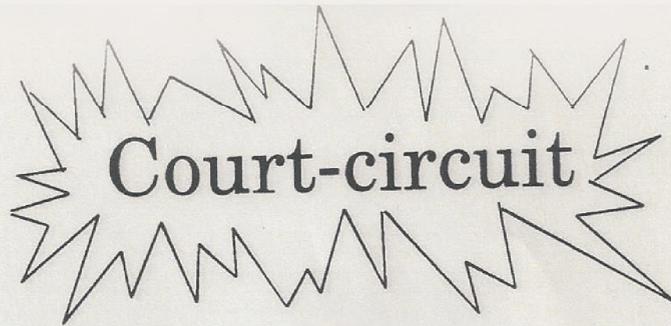


L'initiative de l'encadrement des activités de Court-Circuit par le biais d'un contrat-programme est à mettre à l'actif de Jean-Pierre Van Alsbroeck, à l'époque conseiller pour la musique et la danse au Cabinet du ministre de la Culture de la Communauté française. Ce système existait déjà pour le théâtre depuis 1990. Ayant toujours manifesté un intérêt particulier pour le rock et les musiques les plus actuelles, il lui a paru indispensable de poser un acte fort à destination du milieu en profitant de l'effet de levier de la politique novatrice développée, en France, par Jack Lang en matière de rock .

Lors de la période des Halles, les réunions du conseil d'administration de Court-Circuit se prolongeaient par une deuxième tournée dans un café populaire en face des Halles à Schaerbeek. On mangeait un bout, on parlait beaucoup. J'étais jeune organisateur. Je me souviens de Pierre Van Braekel et de Carlo Di Antonio qui aimaient bien raconter des anecdotes. C'était le bon vieux temps ! Mais ce sont de bons souvenirs.

Bernard Hemblenne

L'année 1997 est le premier exercice complet pour l'asbl Court-Circuit depuis le début du premier contrat programme qui s'étale sur une durée de 4 ans. L'assemblée générale compte maintenant 40 membres environ assurant une représentation de toutes les catégories de métiers impliquées dans le milieu des musiques alternatives. Six commissions ont été créées au sein de l'AG autour des thèmes suivants : promotion (showcases, compilations et Concours Circuit), formation (stages dès 1998), information (CIR), relations internationales (présence dans les foires et salons internationaux), infrastructures et Bruxelles 2000 (participation à la création d'un grand centre de documentation doublé d'un espace d'accueil et de rencontre, en collaboration avec d'autres associations).



Court-circuit

PREAMBULE

Tel que défini dans ses statuts, l'association a pour objet d'organiser, de promouvoir et d'aider toutes les initiatives et toutes les activités se rapportant directement ou indirectement à la promotion d'artistes, tant dans le domaine de la musique que dans d'autres disciplines artistiques.

A cet effet, l'association pourra notamment organiser ou promouvoir l'organisation de manifestations culturelles telles que des concerts, expo, rencontres, conférences...

Elle pourra également s'occuper du développement, de la promotion et de la réalisation des outils de diffusion culturelle tels que publications, catalogues, enregistrements...

Vous l'aurez compris, cet énoncé est volontairement exhaustif afin d'offrir à l'association un éventail très large dans ses possibilités d'action.

Toutefois, l'objectif premier de l'asbl réside dans la promotion et la diffusion de la musique rock dans son ensemble, de la musique rock belge en particulier, de la musique émanant de la communauté géographique française plus précisément.

Ses moyens d'action apparaissent de quatre ordres :

- l'organisation de concerts rock ;
 - la réalisation d'un CD compilatif ;
 - le recensement des groupes rock belges ;
 - le recensement des salles de spectacles.
-



Ma première expérience chez Court-Circuit remonte à 1996. J'ai commencé à travailler bénévolement. Pierre Vreven était là également et on travaillait à la mise en place d'aides pour les artistes du côté francophone en termes d'information, de conseils, des formations et promotion. C'étaient les balbutiements. Au départ, j'ai principalement travaillé sur la banque de données de Court-Circuit avant d'aller plus loin dans le projet. Il n'existait rien. C'était important qu'on puisse aider les artistes en Wallonie et à Bruxelles. Ça répondait vraiment à une demande : on donnait des infos sur les labels, les maisons de disques, les agences, sur le métier d'artistes et tous les métiers autour. Vu qu'il n'y avait rien, le projet de Court-Circuit était une vraie plus-value. Il y avait quelques artistes qui tournaient mais rien qui pouvaient rassembler le secteur et les artistes. Tout le monde travaillait dans son coin. Et c'est là qu'on s'est rendu compte qu'il fallait faire quelque chose. Il y avait quelques artistes non-émergents. Arno, Axel Red, Maurane étaient connus. Mais tous les autres étaient éparpillés à gauche et à droite. Il fallait trouver une structure où tout le monde pouvait se retrouver.

Christel Mignolet



**Extrait du PV des statuts
de Court-Circuit**



En 1996, étant étudiante en communication et animation socio-culturelles à l'ULB, lors d'une réunion de rédaction, nous étions deux à vouloir traiter du rock en Communauté française. On a fait un beau dossier dans lequel il y avait une interview de Court-Circuit. L'année suivante, j'ai demandé un stage au Botanique et un autre chez Court-Circuit. Me voilà donc à Court-Circuit en face de l'entrée administrative des Halles de Schaerbeek, accueillie par Luc Janssenswillem et Christel Mignolet. A l'époque, on n'avait toujours pas Internet ! J'ai eu l'immense privilège de téléphoner à des journalistes morts car la liste sur papier qui m'avait été transmise n'était pas à jour. J'ai fait ce stage en décembre 1998 et la finale du Concours Circuit arrivait en janvier. On n'avait plus de graphiste, pas d'affiche. A l'époque, j'avais un conjoint qui terminait ses études de graphisme et c'est lui, avec un pote, qui a réalisé l'affiche de la finale. En tant que stagiaire, j'ai apporté la solution ! Je suis partie de là en me disant : ce serait vraiment bien comme premier boulot. Je m'étais bien amusée, j'avais appris, j'avais l'impression d'avoir travaillé. Je n'avais pas été gratte-papier ou livreur comme certains de mes collègues étudiants. Début février 2000, les deux permanents de Court-Circuit s'en vont. Pierre Vreven s'est proposé et un des deux mi-temps lui est revenu compte-tenu de son investissement bénévole jusque-là. Il y a eu un recrutement pour le second : j'avais les réponses à toutes les questions puisque je venais de faire un stage ! Je commence donc à travailler dans cet appartement à Ixelles, dans un quartier chic, le Chatelain, dans un bâtiment où il y avait la Sowarex, Zig Zag World. Une maison de ville avec plusieurs associations du milieu musical au sens large.

Muriel Dominé

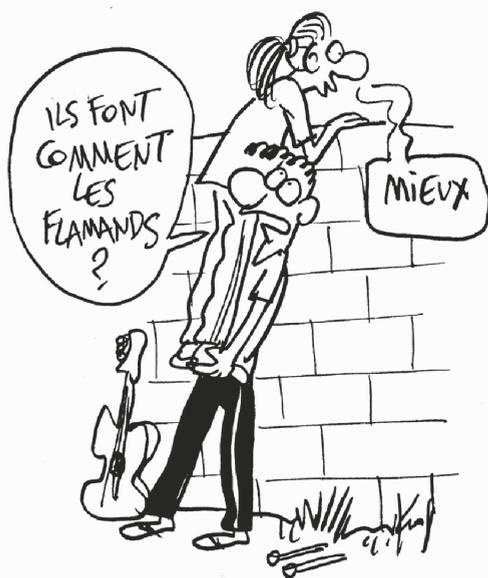


Après, on s'est retrouvés avec Igloo Records au-dessus de la Sowarex à Ixelles, avec Muriel Dominé. Ce n'était pas évident, on a tout recommencé. C'est l'époque de la mise sur pied du Concours Circuit. Il y avait un super lieu à Saint-Gilles où des artistes pouvaient répéter, boire des verres, ou organiser des showcases. Il y avait aussi des studios qui n'étaient pas professionnels mais permettaient de développer des projets... Celui qui s'occupait des studios m'a dit : ce serait super que l'on fasse comme les Flamands : un concours ! On a développé cela tout de suite avec le Botanique et un peu partout en Wallonie. C'est Muriel qui a amené du rock dur, c'était plus son milieu que le mien. Pierre Adam était toujours là aussi. On a mis sur pied la Boutik Rock puis le Club Plasma. On n'a pas arrêté de développer, développer, développer...

Pierre Vreven

Au fil des années et des contrats-programmes, l'asbl se développe - tant en termes de personnel et de budget que du point de vue des missions - et devient petit à petit incontournable du secteur avec pour effet corollaire, la professionnalisation de l'ensemble des musiques actuelles. Quand l'asbl est présente sur le pont, le bateau tout entier avance beaucoup mieux ! De plus en plus d'artistes qui atteignent le stade de la reconnaissance ont bénéficié des tremplins développés par et avec l'association. Par ailleurs, Court-Circuit travaille à une promotion des lieux de diffusion permanents reconnus et membres du réseau Plasma créée en 2007 mais aussi des organisateurs et organisatrices qui, le temps d'un festival ou d'un concert tentent d'offrir des prestations de qualité. Enfin, c'est aussi sur le terrain que Court-Circuit essaie d'être présente autant que possible dans l'objectif d'offrir au public potentiel une information claire et exhaustive sur l'offre musicale en Communauté française.

Positionnée comme outil de promotion et d'information, l'association cherche à améliorer sa communication et sa visibilité vers les artistes et le grand public. Elle augmente sa présence dans les festivals et dans les rencontres professionnelles en Belgique et à l'étranger, au cours de tables rondes ayant pour thème le développement de projets musicaux, le hip-hop, le métal ou les différentes rencontres incubatrices de réflexions sur des thématiques qui traversent le secteur (les normes sonores et les risques auditifs, par exemple). Si Court-Circuit est reconnue comme l'interlocutrice de référence en matière de musiques actuelles, elle est souvent fédératrice et initiatrice de synergies avec d'autres acteurs de l'action culturelle.



Réunion Court-Circuit Jeudi 3 décembre 92

Présents : sorry, j'ai oublié de compter les présences ...
 Quelques nouveaux : Sing Mary, Electric Ballroom, Ciney en force ...
 A la demande générale, rappel des adresses de tous fin du rapport.

1/. Point sur les finances

Tout semble bien parti pour 93 : le dossier a été remis au ministère, les tournées Art et Vie OK de prendre en charge 70 concerts (moyenne) et CGER reste partenaire (montant à préciser).

ATTENTION : en ce qui concerne Art et Vie, importante modification :
 Etant donné son importante participation financière, A&V demande à chaque organisateur un effort particulier, soit la prise en charge du défraiement ainsi que du cachet du technicien, soit un montant global de 4000 frs, à payer fin du concert (le solde étant versé par Court-Circuit par la suite).

2/. Les tournées.

Janvier : Scalpers et Red Candy Crackers

Février : Pizza Crushers et Steel

Mars : Vlot Voor Uit et Archimède.

Que ceux qui n'ont pas encore réservé leur date se dépêchent de contacter Pierre Vreven (adresse infra)

Pour Avril, Purple Hands semblent avoir une longueur d'avance ... Choix définitif lors de la prochaine réunion.

3/. Popote interne.

* évocation du problème luxembourgeois : d'autres organisateurs (Ouragan sur la Gaume pour être précis) souhaiteraient intégrer Court-Circuit. Peu d'arguments objectifs pour leur refuser cet accès, tant que Losange reste prioritaire ... Jean-Pierre et Frédéric promettent de rencontrer Ouragan.

* Pirata Concerts (organisateur liégeois regroupant entre autres Tony - exLuna - et des membres de la Chapelle) met sur pied un festival itinérant de groupes wallons : Scalpers, Knife Clatter, Pizza Crushers, Greenhorns et XXXXXXXX. Ce festival passera par le VK (BXL), La Chapelle (Liège), L'Electric Ballroom ... Leur demande est simple : que Court-Circuit prenne en charge les cachets des groupes "Court-Circuit". Outre les insurmontables problèmes financiers que cela pose (cela ferait presque 30 concerts pour Scalpers et Pizza, soit quasi la moitié de notre budget "cachets" annuel pour 2 groupes !), cela pose aussi des questions de fond. L'initiative de Pirata est sûrement à saluer, mais Court-circuit n'est ni un pouvoir subsidiant, ni un remplaçant d'Art&Vie !!!

Si nous acceptons de participer à cette initiative, d'autres demandes nous parviendront, et nous n'aurons aucun argument pour les refuser. La demande de Pirata est donc à priori refusée. Si l'un d'entre vous a une solution à proposer, qu'il me téléphone ...

4/. L'Avenir

Il est temps de préparer les festivités estivales: le show-case, et tout ce qui devrait l'entourer. Quid des rencontres, colloques, débats compte-rendus et autres animations qui devraient entourer les prestations de groupes ???

Les idées, mais surtout les coups de mains, sont plus que les bienvenus.

(L'idéal serait de créer des commissions de travail : Presse, Distribution, Production, Statut social du musicien, la formation ...)

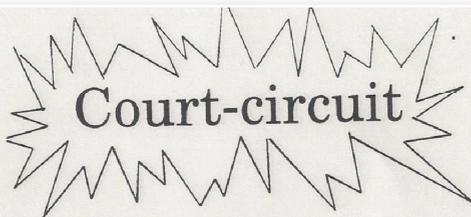
Prochaine réunion générale début janvier. Convocation suivra. D'ici là, plein de bonnes choses à tous et comme le veut la tradition "Joyeux Nobel et Bananiers" .. - .

1) De la diffusion du rock vers un réseau alternatif

Le premier objectif de l'asbl résidait dans la création d'un réseau d'organisateur intrépides, suffisamment nombreux afin de coordonner des tournées de plusieurs dates nécessaires à l'épanouissement de nos artistes. Ainsi de février à décembre 1991 se sont greffés au fil des rencontres différents partenaires publics et privés désireux de s'associer au projet en prenant le moins de risques financiers possibles, par le biais des coproductions :

<u>LIEU</u>	<u>ORGANISATEUR</u>	<u>COPRODUCTEUR</u>
CINEY	Maison des jeunes	Ciney Festival Maison de la culture Dinant
WAVRE	Vitamine Z	Centre cult. brab. wallon
ROSSIGNOL	Losange asbl	Foyer cult. Rossignol Asbl No Comment
ENGIS	Foyer Culturel	Maison des jeunes
DOUR	Dour Music Festival + partenaires	
TOURNAI	Série C asbl	Maison des jeunes Antoing
NAMUR	Maison de la culture + Centre d'info. du rock Verdur rock	
CHARLEROI	Rock contest	

▲ Liste des organisateurs identifiés pour rejoindre le réseau de Court Circuit - 1991



6) RECENSEMENT DES SALLES DE SPECTACLES

Le manque d'infrastructure au niveau des salles moyennes et des "petits lieux" francophones est évident. C'est pourquoi COURT CIRCUIT a jugé indispensable de procéder à un état des lieux des infrastructures existantes en communauté française de Belgique, en visant deux objectifs essentiels :

- donner un rendement maximum aux salles équipées ;
- tenter de remédier aux carences relevées en établissant un relevé géographique des régions défavorisées à aider prioritairement.

COURT CIRCUIT souhaite éditer une plaquette destinée aux organisateurs, aux groupes et aux professionnels de la culture.

Sortie prévue juin 1992.

◀ Premier recensement des salles de concert - 1992

Pour vous tenir au courant ...
"Court-Circuit" en quelques mots.

Devant le constat alarmant sur la situation de la scène rock wallonne (peu de concerts organisés, rares concerts "réussis" - programmations hasardeuses, publicité incertaine, déficits chroniques -, peu de groupes structurés, pas d'interlocuteurs officiels ...), l'asbl Court-Circuit s'est constituée pour tenter de compenser ces manques ... et mettre sur pied un réseau rock professionnel en Communauté française de Belgique.

Pour atteindre ses objectifs, Court-Circuit a choisi les moyens d'action suivants :

- L'organisation de concerts rock (tournées de groupes belges dans toute la communauté française, de Rossignol à Tournai, en passant par Ciney ou Wavre).
- La réalisation de CD compilatifs à la fin de chaque saison (le premier CD sera présenté à la conférence de presse. Il comprend les groupes ayant bénéficié des tournées Court-Circuit en 1991/92 : Such à Noise, Les Passengers, Noise Gate, Damien Vé ...).
- Un recensement exhaustif des groupes et des lieux rock en communauté Française.
- La mise sur pied d'un Centre d'information Rock, l'organisation de show-cases ...

Pour en savoir plus, rendez-vous le 15 octobre ...

Court-Circuit c/o Philippe Kauffmann
72, avenue Reine Astrid - 5000 Namur



1080 BRUXELLES, LE
B' LEOPOLD II, 44
TEL. (02) 413 23 11
FAX (02) 413 22 96
(02) 413 24 15

21-05-1992

MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DES AFFAIRES SOCIALES
—
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION

DIRECTION D'ADMINISTRATION
DE LA
PROMOTION ARTISTIQUE
—
SERVICE DE LA DIFFUSION

Monsieur Pierre Adam
Service de la Musique et de la
Danse

TAV/HM/MC 738

Objet : 1. Ciney - Quasimorock - 24/4/92
2. Dour - Podium Court-Circuit - 20/6/92
3. Divers

Suite à ta lettre du 7 avril 1992, concernant les points
repris en rubrique, je puis te communiquer les réponses
suivantes :

1) Quasimorock

Je te marque l'accord du Service de la Diffusion pour une
intervention de 50 % dans la prestation de Damien Vé le 24
avril 1992.

2) Podium Court-Circuit - Dour

Je te confirme que l'intervention du Service de la
Diffusion pour les groupes qui ont passé dans le circuit sera
de 50 % pour les groupes reconnus et de 2.000 francs par
musicien et/ou technicien pour les groupes non reconnus.

Cette intervention ne peut toutefois s'appliquer aux
groupes étrangers.

3) fonctionnement pratique

Je propose que toutes les démarches soient introduites par
l'a.s.b.l. "Court-Circuit" et que les interventions
financières transitent également par elle, à charge pour vous
de les redistribuer aux artistes (c'est ainsi que nous
procédons avec "Les Lundis d'Hortense").

Cette proposition pourrait également être d'application
pour la saison prochaine mais, avant de te le confirmer de
manière définitive, il est impératif de m'en communiquer le
programme le plus rapidement possible.

Première demande de subventions
pour Court Circuit - 1992

Christine GUILLAUME
Conseiller-Adjoint

MINISTÈRE DE LA
COMMUNAUTÉ FRANÇAISE
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CULTURE



ADMINISTRATION
DE LA
PROMOTION ET DE LA DIFFUSION
ARTISTIQUES

SERVICE DE LA MUSIQUE
ET DE LA DANSE

ÉTAT DU ROCK EN COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

AU 22 AVRIL 1992, 15H35.

BRUXELLES, LE

Rédiger une note dégagant un état actuel du rock en Communauté française relève de la plus haute gageure, tant le phénomène, mineur auparavant, semble développer aujourd'hui une ampleur irrévérencieuse !

La première question, essentielle, réside dans une définition précise de la musique rock... problématique complexe, inabordable dans une note de quelques lignes.

Je pense toutefois qu'il faut arrêter au plus vite la classification typique des non initiés qui consiste à attribuer au rock ce qui apparaît par ailleurs inclassable.

Pour beaucoup, sera rock ce qui dépasse les limites du jazz, de la chanson progressiste ou de la variété à grande audience. Toutefois, si le rock a perdu aujourd'hui presque totalement son identité rebelle, il demeure néanmoins la musique des exclus à laquelle ils s'identifient, souvent dans un phénomène contagieux de création alternative.

En outre, la culture rock dépasse de loin le seul mouvement musical pour se rattacher à toutes les formes d'art populaire (mode, graphisme, littérature, cinéma...).

En Communauté française

La progression phénoménale de la culture rock en Communauté française depuis une année, semble se rattacher à trois événements principaux créant une structure d'encadrement professionnel à savoir :

1) La création de CINEY FESTIVAL (→ COURT CIRCUIT)

démultiplication du nombre des concerts à travers la Wallonie dans des lieux adaptés → les groupes peuvent tourner;

2) La création de vrais labels indépendants rock

(ex BIG BANG RECORDS) permet à de nombreux groupes d'être intégrés à une structure commerciale → les groupes peuvent enregistrer et être valablement distribués;

3) La participation active des médias concernés

résultante des points précédents qui assure la promotion médiatique des groupes et favorise l'engouement du public.

L'avenir...

Une politique intelligente et réfléchie de la gestion et du développement du phénomène passe à mon sens par l'aide :

1) aux organismes existant et en gestation, tels :

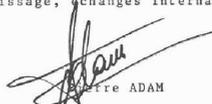
- l'asbl COURT CIRCUIT ;
- le CENTRE D'INFORMATION DU ROCK;
- l'asbl NOISE PRODUCT...

2) aux manifestations existantes :

- DOUR ROCK FESTIVAL ;
- PHILO ROCK ;
- VERDUR ROCK ;
- NUITS DE LA MUSIQUE ;
- TAMINES BLUES FESTIVAL ;
- ECAUSSINES BLUES FESTIVAL ...

obligés de présenter des vedettes internationales pour appâter le public et favoriser la promotion et la diffusion de nos groupes (1^{re} partie).

Enfin, des moyens financiers plus importants pourraient favoriser des initiatives positives, déjà envisagées, telles ateliers rock, séminaires d'apprentissage, échanges internationaux...


M. ADAM

**État des lieux du secteur Rock
en Communauté française - 1992**

IV. Court-Circuit en quelques chiffres.

Les groupes ayant bénéficié des "tournées" Court-Circuit en 1991/92 sont :

Breath of Live et Time works (3 concerts)
Klaus Klang et Tom Wolf (2 concerts)
Killer et Steel (1 concert)
Noise Gate et les Jeunes (6 concerts)
René Binamé et les Coton-tiges (6 concerts)
Bad ass kids bizz et Loco Mosquitos (6 concerts)
Such a noise et Herbert Hein (7 concerts)
The Passengers et Rubik's Cube (7 concerts)
Damien V et Decaps (9 concerts)
Acrylic Mushroom et Jolly Joker (7 concerts)
Les Greenhorns (6 concerts)

Soit un total de 58 concerts, et une fréquentation de plus ou moins 10785 spectateurs (moyenne de 186 spectateurs par concert)

V. Court-Circuit en 1993.

En 1993, Court-Circuit tentera bien sûr de rencontrer les objectifs qu'elle s'est fixés (voir point I.)

Côté concerts, la première partie de l'année sera riche puisque tourneront dans toute la CF (en préparation):

Les Scalpers,
Vlot Vorrui,
Knife Clatter,
Gunter Velasquez
Gallery ...

Liste des groupes ayant participé
aux premières tournées coordonnées
par Court Circuit



Certains sont venus avec un amour pour le rock extrêmement fort. Mais le rock, aujourd'hui, n'a plus autant d'importance même s'il revient doucement. Il a un peu perdu de son intérêt aux yeux du public. Le hip-hop et d'autres formes ont pris le dessus. On se connaissait bien avec les premiers acteurs du hip-hop au début des années 1990, on était proche de Lezarts-Urbains, par exemple. Il y avait des affinités humaines, on faisait des actions ensemble. Moi, toutes les disciplines artistiques m'intéressaient : le théâtre, les arts plastiques, la danse, les musiques....

Je me suis centré sur le rock parce qu'il y avait un manque là, mais j'aurai pu, par exemple, défendre le hip hop autant que le rock. J'étais aussi beaucoup dans le milieu du théâtre; j'ai cherché à ce que le milieu rock rentre dans celui du théâtre ou de l'image. Il y a de plus en plus de spectacles pluridisciplinaires depuis les années 1970 et ça évolue toujours... Je vais voir tout ce qui est neuf, je ne passe pas une journée sans fouiner, chercher, regarder tout ce qui se fait. Il y a tellement ! C'est un melting-pot de plus en plus dingue, c'est très nourrissant !

Pierre Vreven



Le maillage culturel est hyper important. Si on reprend d'ailleurs les supports promotionnels de Court-Circuit, beaucoup de graphistes, de plasticiens qui sont connus aujourd'hui, sont passés par Court-Circuit ! Des gens de la presse aussi, des jeunes journalistes que l'on faisait écrire. On n'avait pas de grands moyens mais cela permettait quand-même des choses !

Court-Circuit a été essentiel, comme dénicheur de beaucoup de talents ! Au début, c'était un désert, ensuite un champ de ronces, puis une éclaircie, puis un réseau (du genre câblage téléphonique) et enfin un système autoroutier ! On ne doit pas oublier que l'on vient quasiment du vide. Il y avait une scène belge et si peu de lieux, de possibilités, et moins encore en dehors de Bruxelles.

Samuel Baems

En 2017, débordée par la multiplication des tâches à accomplir, Court-Circuit décide de clôturer son quatrième contrat-programme (2013-2017) en abandonnant l'idée de développer une information à destination du grand public pour ne plus se concentrer que sur la diffusion de l'information à l'intention des professionnels.

Le contrat-programme suivant tire les conclusions du passé et redéfinit le rôle de Court-Circuit qui peut se résumer en une phrase : **permettre aux opérateurs d'avoir les moyens d'amener des gens dans les salles de concerts en Wallonie et à Bruxelles et faire en sorte que les jeunes projets musicaux émergents et semi-professionnels qui s'y produisent disposent de toutes les ressources nécessaires à leur professionnalisation.**

A l'occasion de son 25e anniversaire, en 2017, Court-Circuit se focalise sur la mise en lumière de nouveaux petits lieux en leur permettant de devenir membres adhérents. En outre, elle devient l'association représentative des «opérateurs, diffuseurs et organisateurs de concerts» sous la dénomination «Pôle des Musiques Actuelles Wallonie-Bruxelles».



Le contrat-programme signé en janvier 2018 lui assigne différentes missions :

1. **La coordination** de la Plateforme des Scènes de Musiques Actuelles de la Fédération Wallonie-Bruxelles Club Plasma;
2. Le **développement d'un réseau** étendu d'opérateurs, diffuseurs et organisateurs d'événements musicaux œuvrant à la professionnalisation des musiques actuelles en Fédération Wallonie-Bruxelles et à sa représentativité au niveau national et international ;
3. **L'organisation et/ou la coproduction** de concerts, show-cases et événements labellisés «Extras » de groupes/artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles;
4. **L'organisation biennale d'un dispositif d'accompagnement et de soutien :**
 - aux musiques pop/rock/alternatives ;
 - aux musiques métal et rock dur ;
 - aux musiques électroniques;
 - aux musiques urbaines ;

L'organisation de **rencontres à destination des professionnels** du secteur et des musiciens;
6. La coordination et le **développement d'outils de médiation numériques;**

La collaboration à la mise en place du Festival **ProPulse**.





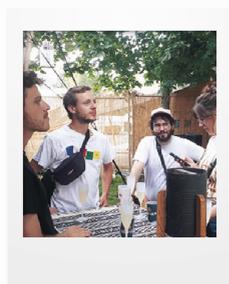
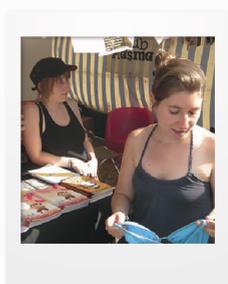
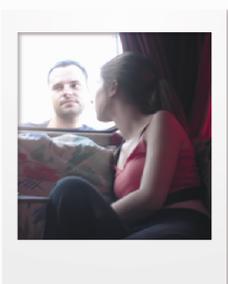
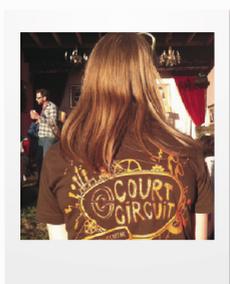
Comment définir les musiques actuelles ?

A l'origine, on les définissait, en Communauté française, à contrario comme s'agissant des musiques «non-classiques». Cette catégorisation en miroir négatif n'était pas très heureuse ! Si l'on voulait que les musiques actuelles acquièrent leurs lettres de noblesse, leur attribuer une appellation positive était certainement une étape importante. En outre, ce changement permettait de s'aligner sur nos voisins français et d'unifier la communication des deux pays sur le sujet.

Un virement sémantique est dès lors opéré. Elles se définissent désormais comme des musiques dont l'expression est actuelle. Elles se caractérisent par différents éléments qui généralement les sous-tendent sans qu'ils soient néanmoins obligatoires. Elles sont donc souvent :

- Amplifiées, recourant à la sonorisation ;
- Populaires, parlant au plus grand nombre et est en lien avec des mouvements sociaux ;
- Innovantes, s'appuyant sur des technologies nouvelles ;
- Non-écrites, par opposition à la musique classique ou contemporaine.

Elles englobent des styles très variés : rock, pop, jazz, hip-hop, metal, electro, rap, blues, funk, chanson française, urbaine, musiques du monde, etc.



LES MOYENS

Comme pour toute organisation, les possibilités d'action de Court-Circuit vont dépendre des moyens humains et financiers dont elle dispose. Bien entendu, ces moyens ont fortement évolué avec la diversification des missions endossées par l'association, l'augmentation de ses membres et la reconnaissance accrue de son importance par les pouvoirs publics qui en financent majoritairement les activités.

Ainsi, lors du premier contrat-programme signé en 1996, les subsides alloués à l'asbl par la Communauté française étaient de 47.000 euros. Pour l'année 2022, ils grimpent jusqu'à 370.000 euros pour son budget de fonctionnement. S'y greffent des montants ponctuels qui varient d'une année à l'autre en fonction de missions complémentaires qui lui sont attribuées. En 2021, par exemple, les deux études sur «La Filière des Musiques Actuelles en Wallonie-Bruxelles» et sur «L'analyse du réseau des salles de concerts de moyenne capacité en Wallonie» ont justifié une rallonge budgétaire de 150.000 Euros octroyée par le Fonds St'Art. Des dispositifs d'aide à l'emploi complètent les soutiens publics reçus par Court-Circuit.

En termes de moyens humains, l'équipe s'est également agrandie : d'un seul permanent engagé en mai 1996, elle se compose en 2022 de six personnes soit 5,1 équivalents temps plein salariés épaulés par des collaborateurs supplémentaires selon les nécessités ponctuelles.

En résumé, les membres, le personnel et les moyens ont bien augmenté depuis la création de l'association, reflet de l'intérêt croissant du public, des pros et des pouvoirs publics envers les musiques actuelles et les acteurs qui en améliorent la qualité et la diffusion.



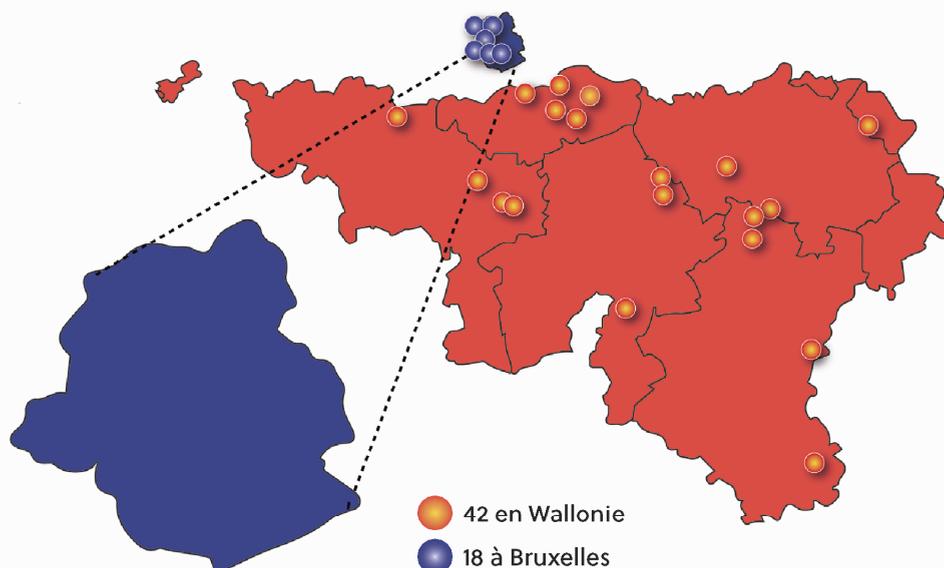
Il faut se rappeler l'appartement, la baignoire et les six ampères... Il y avait dans cet appartement loué, des planches sur la baignoire pour ranger les dossiers. Et avec six ampères pour tout l'appartement, les fusibles sautaient tout le temps ! Tu lances le percolateur, tu allumes la lumière et ça saute ! Muriel et Pierre étaient là, un peu comme des bénévoles. Le bénévolat est un leitmotiv de l'histoire de Court-Circuit. Parmi les administrateurs, on a été à deux doigts de notre poche pour payer le loyer de cet appartement. Puis, cela s'est enclenché, on a eu un subside pour les engager et payer le loyer. Ensuite, Pierre a débusqué le bureau de la Maison des Musiques, sans loyer. On s'est sentis mal en tant qu'administrateurs, on devait dire leur dire : allez attendez encore un peu, on va avoir des subsides. Pierre a été bénévole deux ans. Quand on a fait ces premiers engagements, c'était absolument sous-payé. Et en outre, on exigeait la maîtrise de l'anglais et du néerlandais ! Avoir connu cette époque, avoir tenu bon et que cela en soit arrivé où cela en est maintenant... et dans l'idée qui était la nôtre au départ... Je suis en train de bien parler, non di dju ! Mais c'est surtout que cela continue qui importe. Il ne faut pas tomber dans la nostalgie mais c'est important de montrer tout ce qui s'est passé. Trente ans... le moment est opportun.

Louis Lepinois



Les équipes de Court-Circuit de 1996 à nos jours

Les membres de Court-Circuit



12 organisations
sans lieux fixes

23 Salles

10 lieux Plasma

15 festivals

Les intérêts des adhérents en devenant membre de Court-Circuit sont multiples :

- Visibiliser leurs activités ;
- Intégrer une fédération professionnelle reconnue par les institutions qui va porter leurs revendications auprès des politiques ;
- Etre représentés au niveau national auprès des autres fédérations ;
- Disposer d'une plateforme d'échanges et de conseils, d'outils d'information, de formation et de promotion ;
- Participer à des événements communs.

Au 31 décembre 2022, après la disparition de plusieurs structures et l'apparition régulière de nouvelles organisations de concerts, Court-Circuit regroupe une soixantaine d'organisations.

Elles se distinguent par le ou les rôles qu'elles entendent endosser dans la sphère particulière des musiques actuelles : tantôt elles développent des activités socioculturelles et éducatives (rencontres, ateliers, cours...), tantôt elles mettent des lieux et des outils à disposition des artistes (résidences, locaux de répétition...) ou encore, soutiennent des projets artistiques à proprement parler (promotion, label, distribution).

Au total, 86 structures ont été membres de Court-Circuit à un moment ou à un autre.



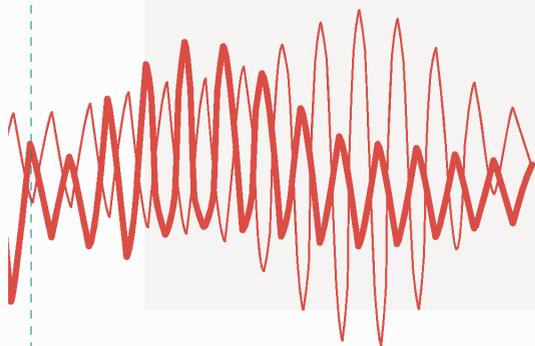
Ce n'était pas facile pour beaucoup de structures. Certaines ont réussi à avoir des moyens pour développer leur projet, notamment à travers leur ville comme l'Entrepôt à Arlon. L'Atelier Rock à Huy s'est développé autour de la dimension formation. D'autres manquaient vraiment de moyens et n'ont jamais réussi à aller plus loin. La création de Club Plasma a été marquante car enfin il y a eu de l'argent pour des structures qui n'en avaient pas du tout. Encore une fois, il y a eu l'émulation, l'intelligence collective : des organisateurs et puis d'autres métiers se retrouvaient, avec des réalités de territoire complètement différentes, des styles musicaux différents, des publics différents... Ce qui a vraiment réussi, c'est qu'il y a eu un réseau. Et puis, cela a œuvré vers la reconnaissance de ces structures au niveau des villes, des provinces, de la Fédération Wallonie-Bruxelles. On s'est même ouverts à des clubs comme le Recyclart qui est bicommunautaire. C'est génial ça ! Les nombreux débats dans nos structures et avec Court-Circuit ont été extrêmement importants, c'est là que l'on a pu développer beaucoup de choses. Et cette ouverture s'est poursuivie vers le réseau européen.

Joël Hahaut



Je m'occupe de la programmation des musiques actuelles au sein du centre culturel de Charleroi l'Eden. D'une certaine façon, c'est plus complexe que de programmer pour une salle de concerts où tout va dans la même direction. Toutes les disponibilités ne sont pas pour la musique, je dois me frayer un passage, trouver une place et une cohérence. Je pense que l'intégration d'un centre culturel dans la plate-forme de Court-Circuit est une évolution récente. Pour nous, cela date de 2020 et de la période Covid. C'est quelque chose qui ne serait pas arrivé si on n'avait pas traversé cette crise. On a eu un peu plus de temps... On voyait des réunions qui se faisaient dans le secteur et on avait envie de savoir ce qui se passait dans les autres salles et d'être solidaires, en tant que maillon sur la cartographie des musiques actuelles. On trouvait que l'on avait notre place car avec la programmation jeune public, notre programmation musicale est très présente. On est devenu membre mais évidemment, comme on a nos subventions, on ne va pas manger le pain des structures que Court-Circuit aide à travers différents programmes. Je les sollicite pour des appels, ils me sollicitent pour des jurys. C'est un échange très positif de bons procédés. On me demande souvent de participer à des jurys, en finale ou en demi-finale, pour mon expertise et mon expérience mais aussi parce que je suis une femme. On est en mode Scivias ! Et c'est bien. Et pour moi, cela représente l'opportunité de découvrir des artistes que je ne connais pas.

Nathalie Delattre

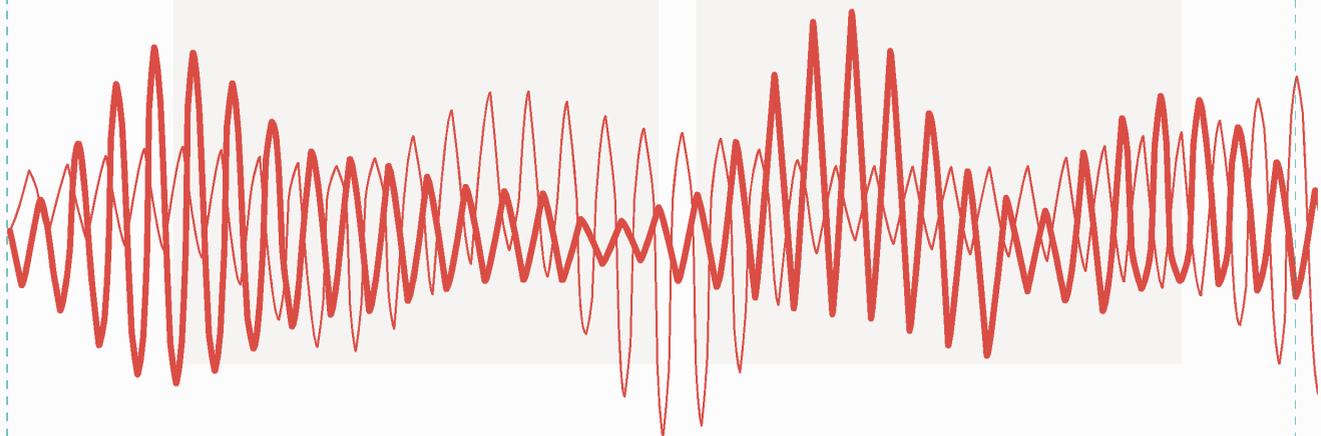


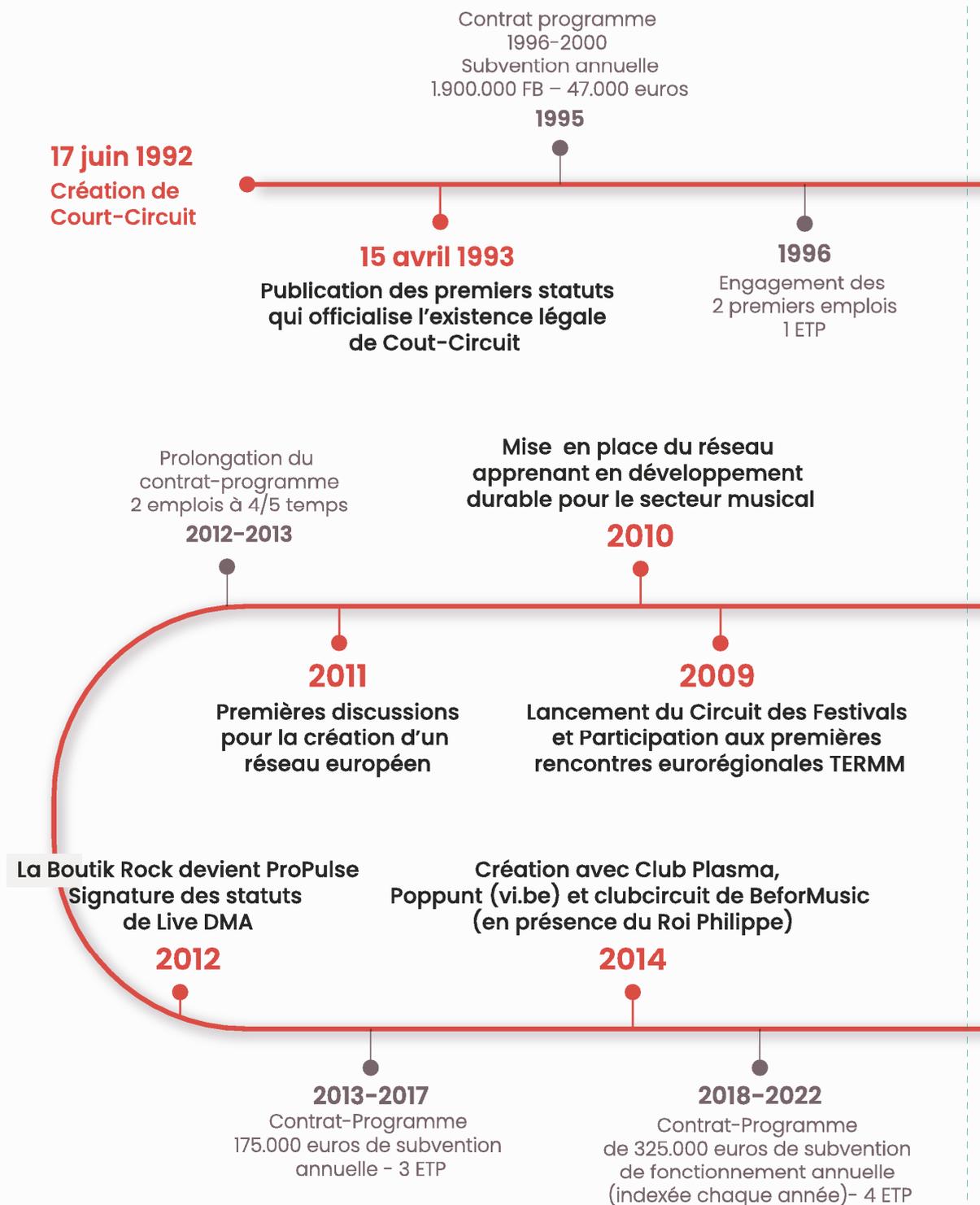


On était tout un petit monde de passionnés de musique à vouloir monter sur les scènes. Je suis musicien et il fallait que je trouve un travail qui rejoigne la musique. Avec l'un de mes groupes, j'ai rencontré quelqu'un qui m'a parlé d'un projet d'atelier musical. Il m'a dit : j'ai plein de potes à Huy qui n'ont pas envie d'aller au Conservatoire, d'y apprendre le solfège et de s'atteler au répertoire classique. Je lui ai dit ton projet m'intéresse ! J'ai été engagé à la maison des jeunes et on a mis en route l'Atelier Rock, pour répondre aux attentes de ce que l'on appelle aujourd'hui les musiques actuelles. J'ai fait un intermède dans un studio d'enregistrement à Liège puis j'y suis revenu, comme animateur musical. J'avais cette envie de communiquer la musique. Pendant les années 1990, c'était la galère. Il n'y avait pas de statut. Il fallait trouver des astuces, des petits boulots. On restait souvent demandeur d'emploi... J'ai été animateur à l'Atelier Rock, graphiste pour une imprimerie, secrétaire-adjoint dans une école, jardinier... En même temps, j'avais une belle liberté de création au sein de groupes divers et variés avec lesquels j'ai fait des premières parties : Jo Lemaire & Flouze, The Scabs et d'autres...

On était très branchés Cure à l'époque. J'ai tourné pas mal avec certains. Les années 1990 ont été très créatives ! On était plusieurs à participer à l'aventure de l'Atelier Rock et de sa création en asbl en 1994, après le lancement de Court-Circuit. En 2003, j'ai réussi à y créer un emploi à temps partiel pour moi et puis on a travaillé avec l'équipe qui se formait pour en créer d'autres. Dès le début, on a cherché à être subventionné pour développer les musiques actuelles avec ce focus sur la formation. Mais on s'est heurté à un mur. Pourtant notre projet correspondait à une demande réelle. En 1992, on avait près de 200 élèves ! Les musiques actuelles, contrairement au jazz, ne rentrent pas ou peu dans les académies et conservatoires. Cela reste toujours dans les cartons des asbl, des centres culturels et des maisons de jeunes comme un atelier mais pas comme une réelle formation. La reconnaissance est plus difficile, même si les académies s'adaptent. Court-Circuit a aidé à la mise en place d'accompagnement d'artistes avec des résidences, par exemple. Notre projet à l'Atelier, c'était surtout qu'un élève puisse rentrer par la porte de l'apprentissage pour sortir par celle des backstages et faire des concerts.

Joël Hahaut





Co-fondation
de Smart asbl

1997

Publication
du premier numéro
de l'Echo du Circuit

1998

1997-1998
Première édition
du Concours Circuit

1999
Création de la
Plate-forme
Nationale des Artistes

Lancement de
Club Plasma

2006

Distribution du
Caravan Pass
Création à la maMA

2002

Contrat-programme
3 emplois à 4/5 Temps

2001-2005

2006-2011
Contrat-programme
4 emplois à 4/5 temps

2001
Première
Boutik Rock

Co-fondation
de Scivias

2019

Organisation avec le CCMA de
La Vitrine des Musiques Actuelles

2022

Reconnaissance comme fédération professionnelle,
affiliation à la Cessoc, siège à la Chambre de
Concertation des Musiques et co-fondation du CCMA

2020

2023
5,1 ETPS